

La langue Française
Evaluation N° 1
Premier Semestre

Année scolaire : 2016 – 2017.
Niveau : 1^{ère} Année Bac. Scientifique.
Date : 03 / 11 / 2016.
Durée : 2 heures.
Prénom et Nom :
Branche et Groupe :

Le matin, je me rendis au Msid selon mon habitude. Le fqih avait son regard de tous les mardis. Ses yeux n'étaient perméables à aucune pitié. Je décrochai ma planchette et me mis à ânonner les deux ou trois versets qui y étaient écrits.

A six ans j'avais déjà conscience de l'hostilité du monde et de ma fragilité. Je connaissais la peur, je connaissais la souffrance de la chair au contact de la baguette du cognassier. Mon petit corps tremblait dans ses vêtements trop minces. J'appréhendais déjà le soir consacré aux révisions. Je devais, selon la coutume, réciter les quelques chapitres du coran que j'avais appris depuis mon entrée à l'école. A l'heure du déjeuner, le maître me fit signe de partir. J'accrochai ma planchette. J'enfilai mes babouches qui m'attendaient à la porte du Msid et je traversai la rue.

Ma mère me reçut assez froidement. Elle souffrait d'une terrible migraine. Pour enrayer le mal, elle avait les tempes garnies de rondelles de papier bleu copieusement enduites de colle de farine. Le déjeuner fut improvisé et la bouilloire sur son brasero entama timidement sa chanson.

Lalla Aicha, une ancienne voisine, vint nous rendre visite .Ma mère la reçut, en se plaignant de ses maux tant physiques que moraux. Elle affectait une voix faible de convalescente, s'étendait sur les souffrances de telle partie de son corps, serrait violemment des deux mains sa tête empaquetée dans un foulard. Lalla Aicha lui prodigua toutes sortes de conseils, lui indiqua un fqih dans un quartier éloigné, dont les talismans faisaient miracles. Je me tenais timide et silencieux dans mon coin. La visiteuse remarqua la pâleur de mon visage.

Qu'a-t-il ton fils ? demanda-t-elle.

Et ma mère de répondre :

Les yeux du monde sont si mauvais, le regard des envieux a éteint l'éclat de ce visage qui évoquait un bouquet de roses. Te souviens-tu de ses joues qui suaient le carmin ? Et de ses yeux aux longs cils, noirs comme les ailes du corbeau ? Dieu est mon mandataire, sa vengeance sera terrible.

Je peux te donner un conseil, dit lalla Aicha : montons tous les trois cet après -midi à Sidi Ali Boughaleb. Cet enfant ne pourra pas supporter le Msid ; si tu lui faisais boire de l'eau du sanctuaire, il retrouverait sa gaité et sa force.

I/ COMPREHENSION : (10 pts)

1 - Complétez le tableau suivant : 1pt

Auteur	Naissance	Décès	Deux œuvres

2 - Répondez aux questions suivantes pour situer le passage. **0,5pt**

- a - Quel événement a causé l'évanouissement de Sidi Mohamed ?
- b - Quelle en était la cause ?

.....

.....

.....

3 - Quel rapport existe-t- il entre les mardis et les sentiments du narrateur ? **1pt**

.....

.....

.....

4 - De quel narrateur s'agit-il dans ce passage, l'enfant ou l'adulte ? Justifiez. **1pt**

.....

.....

5 - Relevez quatre termes relatifs au champ lexical de la peur ; **1pt**

.....

.....

6 - De retour du Msid , le narrateur n'a pas trouvé le repas du midi prêt. Pour quelle raison ?
0,5pt

.....

.....

7 - Relevez les deux conseils donnés par la visiteuse pour aider son amie. **1pt**

.....

.....

.....

.....

8 - Rapportez la phrase suivante de manière indirecte : **2pts**

« Les yeux du monde sont si mauvais... un bouquet de roses » répondit ma mère.

.....

.....

.....

.....

.....

9 - Pensez- vous, comme Lalla Aicha, que la visite du sanctuaire aurait un effet positif sur le garçon et sa mère ? Justifiez votre point de vue par un seul argument. **2pts**

.....

.....

.....

